

Ivan Alechine
Pierre Alechinsky

BELLEVILLE

sur un nuage

Yellow Now
Les carnets

DE L'AVENIR

11
5 dans Pe 16

PCF
HENRI FISZBIN MATTEI
DÉPL. N° 14 1961



Ici vécut Alice – Rue Rampal, 1966. Pierre Alechinsky.

Le *Carnet Belleville sur un nuage* (blanc sur le ciel noir de fumée) sort de dix rouleaux de pellicule noir et blanc de format 24 x 36 qui vont de l'automne 1966 à l'été 1973. Dans les hauts de Belleville, vingtième arrondissement de Paris, entre les stations de métro Belleville, Pyrénées et Couronnes, nous, c'est-à-dire mon père – le peintre Pierre Alechinsky –, ma mère, mon petit frère Nicolas, né en 1958, et moi. Nous y étions arrivés en 1955. Nous avons vécu neuf ans comme sur nuage, dans un appartement situé au numéro 10, à l'intérieur de la Villa Ottoz, au 43 rue Piat... En 1964, nous avons dû quitter le quartier pour Bougival, banlieue ouest... L'espace compris entre la rue Vilin, la rue et le passage Julien Lacroix, la rue des Couronnes, la rue du Transvaal et la rue Piat était dans la ligne de mire de la Ville de Paris qui le décréta « ZAC », « zone d'aménagement concerté » ; en langage clair, voué à la démolition complète, à rayer de la carte. Au 43 rue Piat, la Villa Ottoz regroupait derrière une imposante grille en fer forgé des petites maisons d'un, deux, voire trois étages et un immeuble d'avant guerre de cinq étages qui penchait dangereusement. Paris était encore provincial, chaleureux et doux. Les petits commerces, l'artisanat populaire nous nourrissaient, une certaine idée de l'entraide entre gens d'une même rue subsistait. Il y avait des ponts entre le passé et le présent. Nous avions les pieds dans le dix-neuvième siècle, le nez au vent du vingtième. En 1966, j'allais vers mes quatorze ans et ça n'allait pas très bien... Pour me ragaillardir, mon père m'entraîna dans notre ancien quartier pour une première balade photographique – fondatrice pour moi –, chacun un Leica en main (des Leica encore sans cellule photométrique incorporée), un seul film dans chaque appareil. Cette balade fut suivie, seul cette fois, par une dizaine d'autres, jusqu'en 1973.



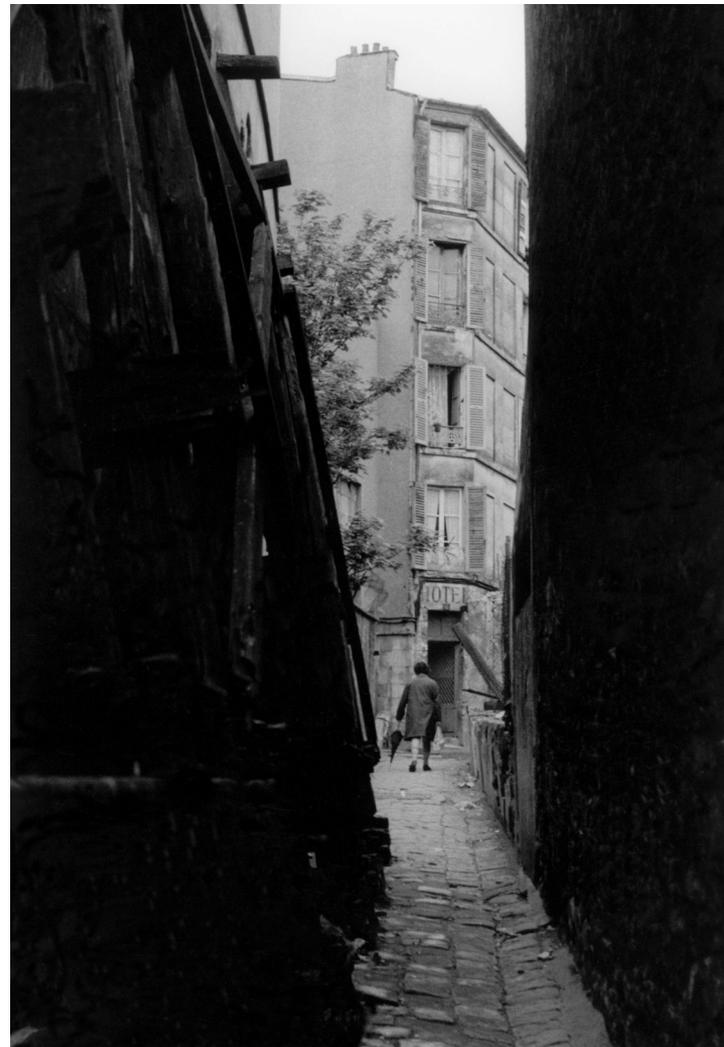
Fisbin – Rue Rebeval, 1966. Pierre Alechinsky.



Fisbin – Rue Rebeval, 1966. Ivan Alechine.



Peau de Belleville – Passage Julien Lacroix, 1969. Ivan Alechine.



Hôtel – Vers la place des Fêtes, 1970. Ivan Alechine.



Dernière fenêtre – Bas de Belleville, 1968. Ivan Alechine.

Les bonnes feuilles – Bas de Belleville, 1968. Ivan Alechine.